

dans la région exploitée actuellement. Il paraît qu'au début de la concession, les bûcherons ne s'attaquaient qu'aux arbres dont la hauteur était comprise entre 350 à 400 pids; ils sont forcés maintenant d'en abattre qui n'ont pas plus de 150 à 200 pids.

Sur ce chantier géant les ouvriers travaillent aussi bien la nuit que le jour, grâce à de puissantes lampes électriques.

Les troncs, débités sur place, descendent jusque dans la vallée entraînés par les eaux d'un caniveau à pente rapide.

De plus, pour desservir les chantiers éloignés, une voie ferrée a été construite, dont la pente atteint fréquemment 1 pouce par mètre. Une locomotive spéciale, de grande adhérence, permet le trafic sur cette voie essentiellement temporaire, sur laquelle on ne pouvait songer à employer un système à crémaillère.

L'abatage des arbres se fait par des procédés rapides. Une grande entaille en forme de V est pratiquée à la hache du côté où l'on veut faire tomber l'arbre et à une certaine hauteur au-dessus du sol, afin d'éviter l'énorme talus de terre produit par l'arrachement des racines et dont la présence serait gênante pour l'abatage des arbres voisins.

Avec une grande scie à ruban, on attaque l'arbre du côté opposé à l'entaille, et quand il ne reste plus que quelques fibres, on amène la chute et on la guide, en enfonçant des coins dans le trait laissé par la scie. On est averti de la chute par le claquement formidable des fibres intactes. Rapide comme la foudre, l'arbre s'abat avec un fracas épouvantable, renversant tout ce qu'il rencontre. Les accidents, très rares, sont dus presque toujours à l'imprudence des travailleurs.

En certains points, des sortes de treuils à vapeur, aisément transportables servent à haler le bois jusqu'à la voie ferrée et aident à la chute des colosses par l'énergique traction qu'ils exercent.

Sur les pentes rapides, dans les endroits où il serait dangereux—et

surtout trop coûteux—d'avoir recours à un travail à la main ou aux instruments, on abat les arbres à la dynamite. Cet explosif est aussi employé au débitage des troncs abattus. Pour cela, on trace à la hache un sillon indiquant le passage de la coupe; on y place des cartouches qu'on réunit par un fil électrique et, à distance, on détermine l'explosion qui produit en général, une section très nette. L'énorme coupe reproduite par la gravure est celle d'un tronc de *Sequoia sempervirens*. Elle a 16 pids de diamètre et 2 pids d'épaisseur. Sa présence entre ces poutres et au milieu des chaînes qui la soutiennent, mérite tout au moins quelques mots d'explication, les bûcherons de la "Sanger Lumber Company" ne prenant pas d'ordinaire tant de précautions.

A un dîner récent qui eut lieu à Londres et auquel figuraient un millionnaire américain et quelques-uns de ses amis anglais, ces derniers exprimèrent des doutes au sujet des détails que leur fournissait leur hôte sur les arbres géants de la Californie. Excité par la contradiction, le Yankee fit le pari qu'il fournirait sous peu, si on le désirait, une section transversale d'un tronc de *Sequoia* d'un diamètre suffisant pour servir de table aux quarante convives réunis au moment de la discussion.

Le pari accepté, des ordres furent promptement donnés; on n'eut que l'embarras du choix pour trouver un arbre remplissant les conditions. La question du transport en Angleterre présentait seule quelque difficulté. Il fallait éviter en effet, toute rupture ou fêlure de la "table" pendant le voyage.

Sa circonférence fut entourée de deux gros câbles fortement serrés à l'aide de chevilles. Deux chaînes furent passées au-dessous de la section et fixées à deux poutres supportées par deux échafaudages. Notre gravure montre la tranche du tronc de *Sequoia* au moment où elle est prête à être placée sur deux trucks porteurs amenés sur rails. Conduite

ainsi jusqu'à San Francisco, elle fut réduite à épaisseur convenable et placée dans la cale du navire allemand *Maria-Hackfield*, qui la transporta à Londres où elle est arrivée en bon état, prête à servir de table aux quarante convives pour le dîner qui doit couronner ce pari peu banal.

V. DELOSIERE.

RECHERCHE DE L'HUILE D'ARACHIDES DANS L'HUILE D'OLIVE

Le Répertoire de pharmacie résume une étude du professeur Blarez sur la recherche de l'huile d'arachide dans l'huile d'olive, recherche très importante au point de vue de la consommation. Le seul procédé actuellement connu pour cette recherche est basé sur ce fait que l'huile d'arachide renferme environ 5.040 d'acide arachidique, qui est insoluble dans l'alcool, contrairement aux autres acides gras, et que cette insolubilité s'étend à l'arachidate de potasse. On dose donc la quantité d'acide arachidique contenu dans l'huile suspecte, et on a la quantité d'huile d'arachide en multipliant par 20 ou 22 le poids trouvé.

Cette méthode est longue et nécessite des précautions méticuleuses; c'est pourquoi M. Blarez propose le procédé suivant: il prend un tube à essai de 15 à 18 centimètres de longueur, dans lequel il verse 1 centimètre cube de l'huile à essayer; il ajoute 15 centimètres cubes d'alcool à 90° renfermant 4 à 5.040 de potasse pure; il bouche le tube avec un bouchon perché d'une ouverture traversée par un tube en verre, ouvert aux deux bouts, de 3 à 4 millimètres de diamètre, qui sert de réfrigérant (on peut, si on le préfère, adapter le tube à un réfrigérant ascendant alimenté par un courant d'eau froide); il chauffe le tube et il fait bouillir pendant vingt minutes environ; l'huile se saponifie, et les vapeurs alcooliques qui se dégagent sont condensées dans le réfrigérant et retombent dans le tube; après avoir enlevé le tube, il le bou-

LEDUC & DAOUST MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

EN GROS ET A COMMISSION

Spécialité: Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

AVANCES LIBÉRALES FAITES SUR CONSIGNATIONS.
CORRESPONDANCE SOLICITEE.

217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

C. H. LETOURNEUX, prés.

C. LETOURNEUX, vice-prés.

J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & GIE, Lim., MARCHANDS - FERRONNIERS

Nos. 259, 261, 263 ET 265 RUE SAINT-PAUL MONTREAL

EMILE JOSEPH, LL. B. AVOCAT

Chambre 701

MONTREAL

New York Life Bldg.

Tél. Bell 1787

UNE MEDECINE IDEALE

Pour la famille. Contre l'indigestion, l'état bilieux, le mal de tête, la constipation, le mauvais teint, la mauvaïse haleine, et tous les dérangements de l'estomac, du foie et des intestins.

LES "RIPANS TABULES"

Agissent doucement et promptement. Une digestion parfaite résulte de leur emploi. Une seule soulage. En vente par tous les pharmaciens, ou envoyées par maille.

RIPANS CHEMICAL CO., 10 SPRUCE ST. N. Y.